

# REDÉCOUVRIR LES PRAIRIES

*Les prairies, leur place dans l'exploitation, leur nature, les techniques de culture sont aujourd'hui en partie à repenser à cause de l'évolution du contexte climatique, de la grande variabilité inter-annuelle des températures et de la pluviométrie. L'équilibre du système fourrager repose de façon encore plus accentuée sur la recherche de sécurité avec des prairies à double fin, pérennes ou annuelles, pour assurer les besoins de stocks et de pâturage, des mélanges tolérants aux aléas climatiques composés d'espèces complémentaires, des surfaces tampons ou de sécurité.*

En prairie temporaire, l'association d'au moins 3 espèces de graminées et/ou de légumineuses connaît un regain d'intérêt auprès des éleveurs et peut trouver sa place dans un bon nombre de systèmes fourragers du sud de la France, aussi bien en agriculture biologique qu'en agriculture conventionnelle.

On les appelle les prairies multi-espèces, multispécifiques ou encore prairies à flore variée.

Dans les exploitations d'élevage les attentes autour des prairies sont multiples : il s'agit à la fois d'assurer les stocks de foin, d'offrir de l'herbe de qualité pour le pâturage le plus longtemps possible, d'avoir des prairies qui résistent durant les étés/les hivers et qui durent le plus longtemps possible. Les prairies portent donc à la fois des enjeux zootechniques et économiques.

## Avoir de l'herbe tôt au printemps

Cela permet d'économiser les stocks et de réaliser un flushing naturel pour les brebis en lutte de printemps. Le début du printemps est souvent une période délicate avec une pousse irrégulière. Pour profiter de l'herbe tôt au printemps, plusieurs techniques peuvent être combinées mais nécessitent d'être anticipées :

- **décider à l'avance** de l'utilisation des différentes parcelles, en fonction de leur localisation, du mode de récolte de l'année précédente, du salissement... : fauche ou pâturage de la pousse de printemps
- **réaliser un déprimage**, notamment sur les parcelles destinées à la fauche
- **mettre en place des prairies spécifiques** pour une mise à l'herbe précoce et prévoir les enchaînements de pâturage



## Quelques recommandations autour du pâturage précoce

- **ne pas démarrer trop tard**, le printemps est une période de pousse rapide, il ne faut pas se laisser gagner : le pâturage peu commencer autour de 10 cm d'herbe maximum et même avant si l'on dispose de surfaces suffisantes
- accompagner la mise à l'herbe ; l'herbe de printemps est une herbe jeune, riche en eau et en azote, pauvre en fibres. Une **transition sur au moins une semaine** est nécessaire avec un complément de ration sèche (foin, paille). Il faut également penser à apporter des minéraux, en particulier du magnésium.

## Bien gérer le pâturage tournant

Bien gérer le pâturage c'est offrir de l'herbe de qualité, augmenter la productivité de sa prairie, la ménager et la faire durer. Quelques points clés :

- démarrer le pâturage tôt
- ne pas faire pâturer une herbe trop haute (→ 15 cm)

- sortir de la parcelle quand l'herbe restante atteint 6-7 cm
- laisser un temps de repousse suffisant pour la reconstitution des réserves de la plante, de l'ordre de 3 semaines au printemps et 6 à 7 semaines en été
- pratiquer un pâturage tournant rapide, cela permet de ménager le temps de repousse et de gagner jusqu'à 20% de la surface consacrée au pâturage (Essais Carmejane en pâturage d'automne)

### Des prairies de fauche productives

Dans les prairies réservées à la fauche, les légumineuses – luzerne, sainfoin – sont souvent très présentes. La luzerne cultivée en pur permet d'optimiser le rendement mais ce choix rend la culture plus sensible aux parasites et aux gelées tardives de printemps (cf année 2017).

Le foin de luzerne issu d'une culture pure demande des précautions à l'utilisation : c'est un foin déséquilibré, très riche en azote assez soluble et qui n'est pas adapté à tous les types et niveaux de besoins des animaux.

**Des associations, même avec une seule graminée**, lèvent une partie de ces inconvénients. La difficulté, avec les associations luzerne / graminées reste le maintien de l'équilibre au niveau de chaque coupe et au cours des années.

En dehors des accidents sanitaires qui peuvent affecter la durée de ces prairies de fauche, la principale recommandation pour faire durer ses prairies, est de **raisonner la date de dernière exploitation pour permettre la reconstitution des réserves des plantes avant l'hiver**. Cette stratégie est quelquefois difficilement compatible avec des exploitations en pâturage ; des récoltes sous forme d'enrubannage sont dans cet objectif, plus faciles à planifier

### Des prairies mixtes fauche et pâturage

Les prairies de mélange, qui associent graminées et légumineuses, répondent bien à cet objectif. Pour les graminées, **le dactyle et la fétuque élevée** constitueront la base, avec des proportions variables selon le type et le drainage du sol. De façon limitée, les **ray gras hybride ou italien** peuvent venir compléter les deux graminées majoritaires, pour leur facilité d'implantation, leur démarrage précoce et leur capacité à remonter. Dans les situations fraîches en été, le ray gras anglais pourra faire partie du mélange, intéressant pour sa couverture de sol et sa richesse.

Dans ces prairies mixtes, le choix des légumineuses est délicat. La présence importante **de luzerne ou de trèfle violet** complique la gestion du pâturage. Ces plantes sont également plus longues à sécher que les graminées si l'on prévoit une récolte en foin.

Les légumineuses, **telles que le sainfoin, le lotier, le trèfle blanc, le trèfle incarnat** sécurisent le rendement et la valeur du fourrage. Ces espèces, non météorisantes sauf le trèfle blanc, combinent des qualités alimentaires, une adaptation à la chaleur et des capacités de couverture du sol.



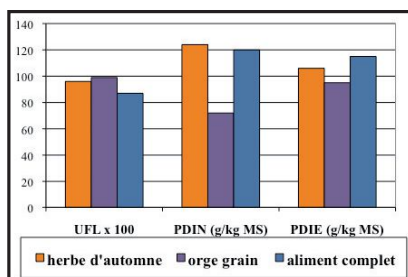
### Ce qui se passe sur les prairies dans les Alpes-de-Haute-Provence :

Une animation d'un groupe d'éleveurs ovins-bovins est réalisée sur le **secteur Seyne/Barcelonnette** depuis 2016. Elle implique une dizaine d'agriculteurs avec près de 20 parcelles implantées depuis l'automne 2015. Des visites de parcelles sont organisées régulièrement pour échanger sur le comportement des mélanges prairiaux et les pratiques à mettre en place pour améliorer la production et/ou la pérennité.

Un autre secteur fait l'objet d'animation sur la thématique des prairies : **le secteur de Sisteron**. Le groupe s'est réuni dernièrement au mois de mars sur des parcelles de prairies multi-espèces ayant fait l'objet de test pour ces agriculteurs : test de la chicorée en mélange, sursemis avec du trèfle incarnat dans une prairie à base de graminées...

### De l'herbe d'aussi bonne valeur nutritive que du concentré

Valeurs énergétiques et azotées comparées de l'herbe d'automne, de l'orge et d'un aliment complet



A condition qu'elle soit courte et feuillue, même en automne, la valeur alimentaire de l'herbe pâturée est proche de celle d'un concentré. L'apport de concentré aux brebis n'est ainsi pas nécessaire avec une durée de pâturage supérieure à 8 heures par jours.

Intervenants atelier :

**Caroline BARBOT** (CA 04)

**François DEMARQUET** (Ferme expérimentale de Carmejane)